



## **Les critiques des Académies Royales francophones contre Sciensano**

### **Le Conseil Supérieur de la Santé témoigne du travail réalisé et apporte son soutien aux institutions scientifiques belges !**

En train de s'extraire de la première vague de Covid-19, la Belgique se prépare prudemment à l'extension du déconfinement, au suivi des clusters infectieux, à la relance de l'économie et à la prise en charge du bien-être et de la santé mentale de la population. Placés sous la responsabilité directe des autorités de santé, ces tâches s'élaborent au sein des différents groupes de travail sur base d'avis scientifiques rendus par des institutions scientifiques reconnues dont en Belgique, Sciensano et le Conseil Supérieur de la Santé (CSS). Elles impliquent la participation de très nombreux experts de terrain et autres professionnels réputés pour leurs compétences et leur expérience dans les domaines concernés, en ce compris des membres des Académies.

C'est le moment choisi par les responsables des Académies Royales (Académies des Sciences, des Lettres et de Beaux-Arts et Académie de Médecine) pour communiquer leurs doléances, critiques et inquiétudes au sujet des « décisions inspirées par Sciensano ». Outre le fait que les Académies méconnaissent le fonctionnement institutionnel en période de crise et se trompent de cible en concentrant tous leurs griefs contre Sciensano, elles instaillent la méfiance au sein de la population à un moment particulièrement malvenu considérant la rapidité des évolutions et la charge de travail urgente pour tous les acteurs. Elles témoignent aussi de peu de considération quant à la masse considérable de travail réalisé.

#### **Contributions scientifiques et/ou présence médiatique**

Pour donner un ordre de grandeur, Sciensano et le CSS ont produit en 2019 près d'une cinquantaine de rapports scientifiques de qualité, c'est-à-dire, dûment référencés, appliquant des méthodologies claires et spécifiques, transparentes et indépendantes dans pratiquement tous les domaines de la santé publique et des soins de santé. Ce fait est connu, largement diffusé et disponible sur les sites web respectifs. Ces avis reflètent le travail de milliers d'experts consultés, sont basés sur des milliers de références analysées et un nombre incalculable d'heures de travail, de réunions et de discussions pour confronter les opinions à la recherche de la meilleure évidence disponible et du consensus le plus large possible. De plus, tous les experts participant à ces rapports sont soumis à des procédures de déclaration de leurs intérêts, les mettant à l'abri de tout potentiel conflit d'intérêt.

Depuis les premières manifestations de la crise sanitaire début 2020, **Sciensano** a mis à jour, discuté avec les autorités administratives et politiques, publié et communiqué les décisions liées à 64 bulletins épidémiologiques quotidiens, 9 bulletins épidémiologiques hebdomadaires, 15 recommandations sur la définition de cas et le testing, 43 procédures pour les différents acteurs de terrains, 11 outils de communication ou encore construit et actualisé une « *Fact Sheet* » de 32 pages résumant plus de 225 publications scientifiques pertinentes liées au Covid-19. De son côté, le **CSS** a élaboré et transféré plus de 22 notes urgentes ou

avis complets à destination des autorités et ce dans ses 10 domaines principaux d'activités. Le réseau d'experts du CSS a également collaboré avec Sciensano à l'élaboration et la mise à jour de certaines procédures officielles. Contrairement à ce qu'affirment les académies, ces institutions n'ont aucun pouvoir de décision.

De leur côté, les Académies ont commencé à communiquer sur la pandémie en avril 2020. Concernant spécifiquement le SARS-Cov-2, elles ont communiqué des positions portant essentiellement sur le port du masque et le testing des populations. Ces sujets n'avaient, à ce moment, rien d'original et étaient déjà abordés par ailleurs par de nombreuses instances belges et étrangères. De plus, aucune proposition de collaboration scientifique n'a été transmise auprès des institutions scientifiques. Les membres des Académies sont connus pour leur expérience scientifique appréciable et leur désir de participer à la gestion de crise est louable mais, les avis émis dans ce contexte et à ce moment s'apparentaient plus à l'expression de l'opinion d'un nombre limité de personnes qu'à un véritable avis scientifique tenant compte des réalités du terrain. Ceci contraste avec les leçons de rigueur scientifique adressées aux institutions scientifiques au travers de la mise en cause injuste de Sciensano.

### **Gérer l'urgence le mieux possible puis tirer les leçons**

Comme après la crise Ebola ou toutes les autres, il est clair que des leçons devront être tirées de cette crise à tous les niveaux ; politiques (décisions et lignes directrices claires), administratifs (gestion du risque et contrôle), scientifiques (analyse des risques et avis scientifiques concordants) et médiatiques (profusion d'avis ponctuels, individuels, souvent discordants et non hiérarchisés). Mais, pour les institutions scientifiques, le temps de cette phase n'est pas encore arrivé car les défis restent majeurs pour toute la population et pour les autorités du pays. En temps opportun, il leur reviendra d'expliquer encore plus en détail leurs missions, leurs rôles, les limites de leurs compétences, leurs valeurs et leurs spécificités par rapport aux autorités, en cas de crise sanitaire majeure ainsi que pour le travail au long terme, assurant ainsi le socle de l'expertise belge le plus large possible. Cela se fera sur base des longues années d'expérience de ces institutions et au regard du travail fourni par chacun lors de cette crise.

Cette crise est un catalyseur des tensions et un révélateur des spécificités de chacun mais également une magnifique opportunité de mise en pratique d'une possible collaboration entre toutes les institutions scientifiques vers un objectif commun.

Depuis le début de la crise, le CSS a décidé de travailler en seconde ligne, en appui aux autorités et de ne pas communiquer systématiquement tous ses rapports de manière indépendante et non concertée. La communication de crise nécessite des messages clairs, non polémiques, transparents et centralisés afin de ne pas créer plus de confusion dans la population et les médias.

Les experts et collaborateurs du CSS ayant participé à une partie de ces missions scientifiques et ayant vécu cet aspect de la crise en temps réel, désirent sortir de leur réserve et apporter aux nombreux experts de terrain et au personnel de Sciensano et des autres partenaires actifs, tout leur soutien et leur reconnaissance pour le travail réalisé dans des conditions exceptionnelles. La critique est certes aisée mais l'art reste difficile.

### **Les garanties de l'indépendance**

Pendant plus d'un an et demi, le CSS a confronté, dans le cadre du Redesign des organes d'avis, l'organisation de sa structure, ses spécificités et ses méthodologies avec différents partenaires pour aboutir finalement à un compromis positif. Depuis 2006, une politique de déclaration d'intérêts, de publication des déclarations et d'analyse de ces dernières par une Commission de Déontologie a été mise en place au CSS. Néanmoins, ce système de gestion

n'est qu'un des outils pour garantir l'indépendance et l'impartialité. Le choix des sujets de propre initiative, des avis scientifiques sans intervention des organes de gestion politiques et des stakeholders privés sur les conclusions scientifiques, la séparation claire des rôles et responsabilités du « *risk assesement–risk management & contrôles–policy* », l'indépendance du processus de communication, l'indépendance des budgets, la composition des groupes de travail, etc. sont autant de garanties d'indépendance fondamentales.

Comme nous l'avons fait avec Sciensano dans une ambiance constructive et positive, nous sommes prêts à confronter ces aspects avec les Académies belges. Cela, en dehors de la situation de crise qui nous occupe à temps plein et des plateaux de télévision afin de le faire dans un climat respectueux des spécificités de chacun et du travail de tous.

Au nom du Conseil Supérieur de la Santé, son réseau de plus de 1.700 experts belges et son personnel scientifique et administratif  
Professeur Jean NEVE, Président



**Pour davantage d'informations sur notre travail lié au COVID-19**

<https://www.health.belgium.be/fr/covid-19-le-reseau-des-experts-du-conseil-superieur-de-la-sante-est-mobilise>

**A propos du Conseil Supérieur de la Santé (CSS)**

Le **Conseil Supérieur de la Santé** est l'organe d'avis scientifique du SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement. Dans le but de garantir et d'améliorer **la santé publique**, le Conseil formule des **avis scientifiques** afin de guider les décideurs politiques et les professionnels de la santé. Grâce à son réseau d'experts et ses collaborateurs internes, le Conseil se base sur une évaluation multidisciplinaire de l'état actuel de la science pour émettre des avis **impartiaux** et **indépendants**. Ainsi, le CSS applique un système de **gestion des conflits d'intérêts potentiels**. Le Conseil élabore ses avis sur demande de la Ministre ou de sa propre initiative et les publie.

Tous les avis publics et brochures sont disponibles sur le site : [www.css-hgr.be](http://www.css-hgr.be)